

UNE STRUCTURE CINÉRAIRE DU BRONZE ANCIEN À LA BALISE

Lors des grandes marées du mois de mars 1987, un effondrement de la falaise d'argile littorale nous a conduit à intervenir sur une structure au lieu-dit "La Balise".

1. – Contexte.

1.1. Ce sauvetage a mérité le qualificatif d'urgent : la fosse dégagée par la marée de dix heures, nous a été signalée à treize heures, à seize heures elle avait disparu.

1.2. La plage de "La Balise" est située en Gironde à l'extrémité nord du Médoc (fig. 20), à quatre kilomètres au sud de la station balnéaire de Soulac-sur-Mer. Ce site sorti de l'ombre en 1985 avait livré de la céramique datée du néolithique cardial.

2. – Organisation.

2.1. Une fosse à palier apparaissait en coupe, creusée dans du sable argileux dit "sable argileux du Gulp" d'origine fluvatile, probablement daté de la seconde partie du "Wurm 3". Cette structure (fig. 21,1) était recouverte de plus de trois mètres de dunes anciennes et récentes, mal stabilisées par quelques pins asthéniques.

La partie droite de la fosse présentait un vaste palier d'un mètre de large, entaillé d'une rigole "en V" de cinquante centimètres composée de cendres et de charbons mêlés de quelques fragments osseux. L'argile sous-jacente était rubéfiée, aussi avons-nous pensé être en présence d'un foyer en place. A sa gauche, un surcreusement contenait un panier trapézoïdal tressé (fig. 21,2).

2.2. Au-dessus du fond tapissé d'argile sur huit centimètres reposait une couche cendreuse contenant des débris osseux calcinés. Le haut du panier rempli de sable argileux provenant du creusement, était clos d'un couvercle de même facture que le couffin.

2.3. Cette structure a été creusée en une seule fois soigneusement aménagée et comblée rapidement, d'une façon homogène jusqu'au niveau du sol de circulation.

3. - Interprétation.

3.1

Les vestiges osseux, gracieusement étudiés par le Docteur Henry Duday de l'Université de Bordeaux 1 se sont avérés être d'origine humaine. Il s'agit principalement de fragments mandibulaires et métatarsiques dont l'inventaire est joint en annexe. Le peu de restes conservés ne peut permettre de définir avec certitude, ni le nombre d'individus, ni leur sexe, ni leur âge. Il semblerait toutefois que rien ne s'oppose à ce que nous soyons en présence d'un seul individu, adolescent ou jeune adulte. La disposition de la structure et son contenu nous ont permis d'identifier l'*ustrinum* et sa sépulture

3.2. L'opération a pu se dérouler en trois phases.

La première a vu le creusement d'une seule fosse à fond plat, sur lequel on a érigé un bûcher et effectué la crémation.

La deuxième a consisté en un surcreusement partiel de la fosse originelle, la mise en place du panier et la récolte des charbons et des os.

La dernière phase fut celle du remblayage de la structure.

Pour ce qui est de l'organisation du bûcher : il occupait 1 m² de surface au sol et la quantité de bois a pu être estimée à 1 m³ ou 1, 5 m³. Le corps devait être posé en position fœtale probablement attaché ou enveloppé d'un linge pour le maintenir dans cette position.

Nous avons émis l'hypothèse que la rigole "en V" pourrait être dans un premier temps un bûche-feu rempli de petit combustible qui arriverait au cœur du bûcher rempli de matériaux plus inflammables.

Dans un deuxième temps, cette tranchée aurait pu constituer une tuyère d'appel d'air non négligeable.

3.3. Nous n'avons pas retrouvé de matériel qui nous aurait permis de dater cette structure. Aussi avons-nous prélevé des éléments de panier qui ont pu être datés grâce à la méthode du C14 par le laboratoire du Radiocarbone de Gif-sur-Yvette. Les mesures d'âge ont donné comme résultats 3750 ± ou - 60 ans ce qui correspond en date corrigée à [2510-1970] avant J.-C.

Nous avons pu fournir une assez grande quantité d'osier pour que la datation soit fiable.

Ce serait la deuxième sépulture à incinération découverte dans le Sud-Ouest; la première se trouve à Poms dans les Pyrénées-Atlantiques et donne en datation C14 3850 ± ou - 120¹.

Il existe d'autres précédents d'incinération du Bronze ancien dans le Sud-Est de la France dans l'Hérault², mais notre sépulture est la seule qui soit en panier.

4. - Conclusion.

4. 1. Malgré l'importance de la découverte d'une sépulture à incinération du Bronze ancien, il convient de tempérer ce fait par deux remarques : même si la datation par la méthode du C14 reste précise, il aurait été préférable de trouver en contexte un fossile directeur qui nous aurait permis de rattacher plus directement cette sépulture aux sites du Bronze ancien médocain. Il faut aussi considérer cette découverte comme un fait ponctuel et se garder d'en tirer des conclusions trop générales même si une structure similaire a été observée entre deux marées sur le site de la lède du Gurp dans des niveaux du Bronze³.

4.2 Cette dernière découverte confirme la richesse de cette portion du littoral médocain, qui par le taux d'humidité et la faible acidité de ses sols permet la bonne conservation des matériaux organiques. Malheureusement l'exploitation de ces sites restera soumise aux caprices des marées car la couverture importante de dunes ne permet aucune exploration systématique des couches archéologiques.

E. VERNHET

1. Cette découverte a été publiée dans le tome 4 du *Bulletin de liaison de l'Association des Archéologues d'Aquitaine* (1986).

2. G. GAUCHER Peuples du Bronze dans *Anthropologie de la France à l'âge du Bronze*. Collect. La mémoire du temps sous la direction de J. GUILAINE.

3. Renseignement non publié apporté par Monsieur Guy FRUGIER qui était en 1980 le responsable de la fouille du site.

ANNEXE¹

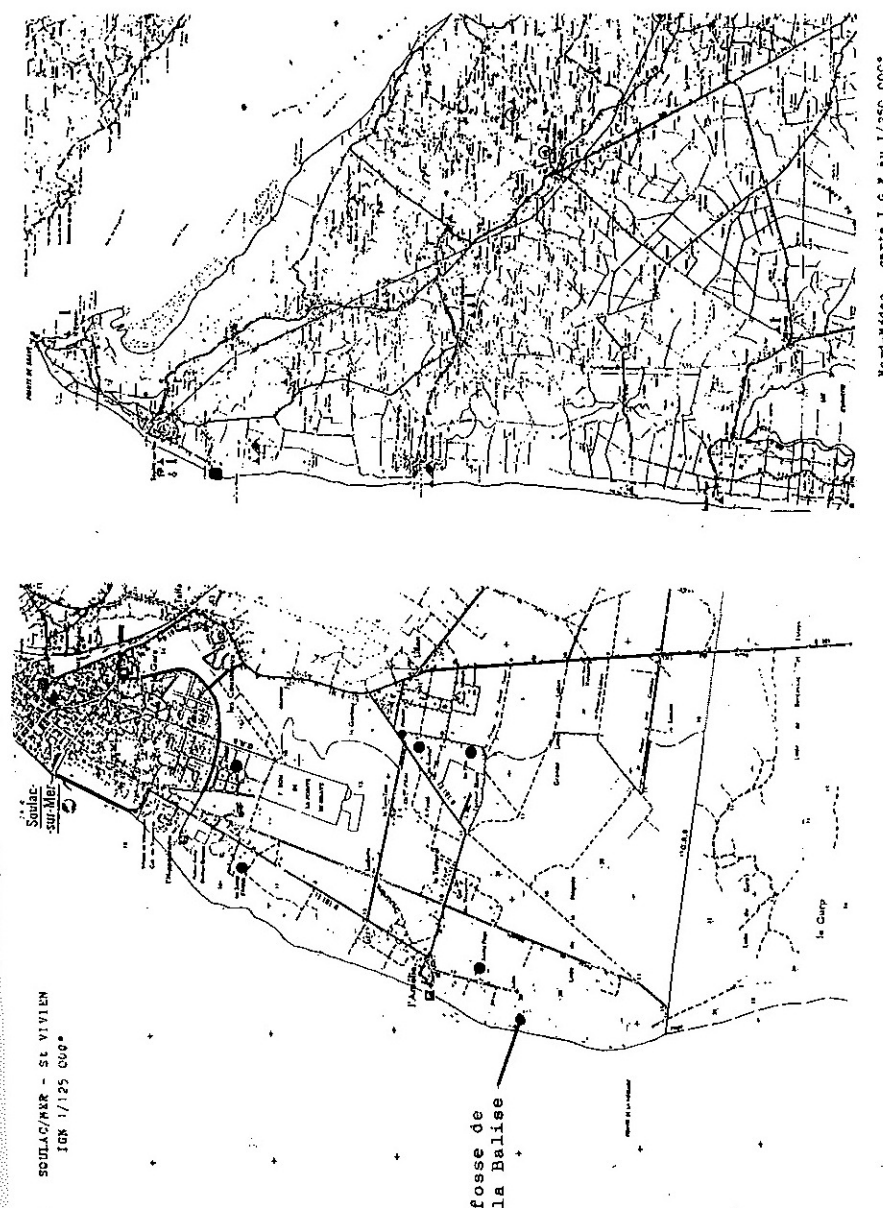
SOULAC "La Balise"

- * Foyer
 - Un fragment de diaphyse de métatarsien
 - Un fragment distal de diaphyse de métatarsien (??) peu brûlé.
- * Panier
 - Le processus coronoïde gauche d'une mandibule de taille adulte.
 - Un fragment de corps mandibulaire avec une alvéole de monoradiculée.
 - Une dent monoradiculée (incisive inférieure droite ??) avec un petit vestige de couronne (dent permanente).
 - Une molaire inférieure dont la couronne est partiellement détruite (dent permanente).

Pour ces deux dents, la racine est entièrement formée et l'apex entièrement calcifié.

Il pourrait s'agir d'un adulte ou à la rigueur d'un adolescent.

1. Identification effectuée par le Docteur Henri DUDAY du laboratoire d'anthropologie de l'Université de Bordeaux 1 (UA 376 du C.N.R.S) : origine et évolution de l'*homo sapiens*.



Nord-Médoc carte I.G.N. au 1/250 000

Fig. 20. - Localisation du site de La Balise.

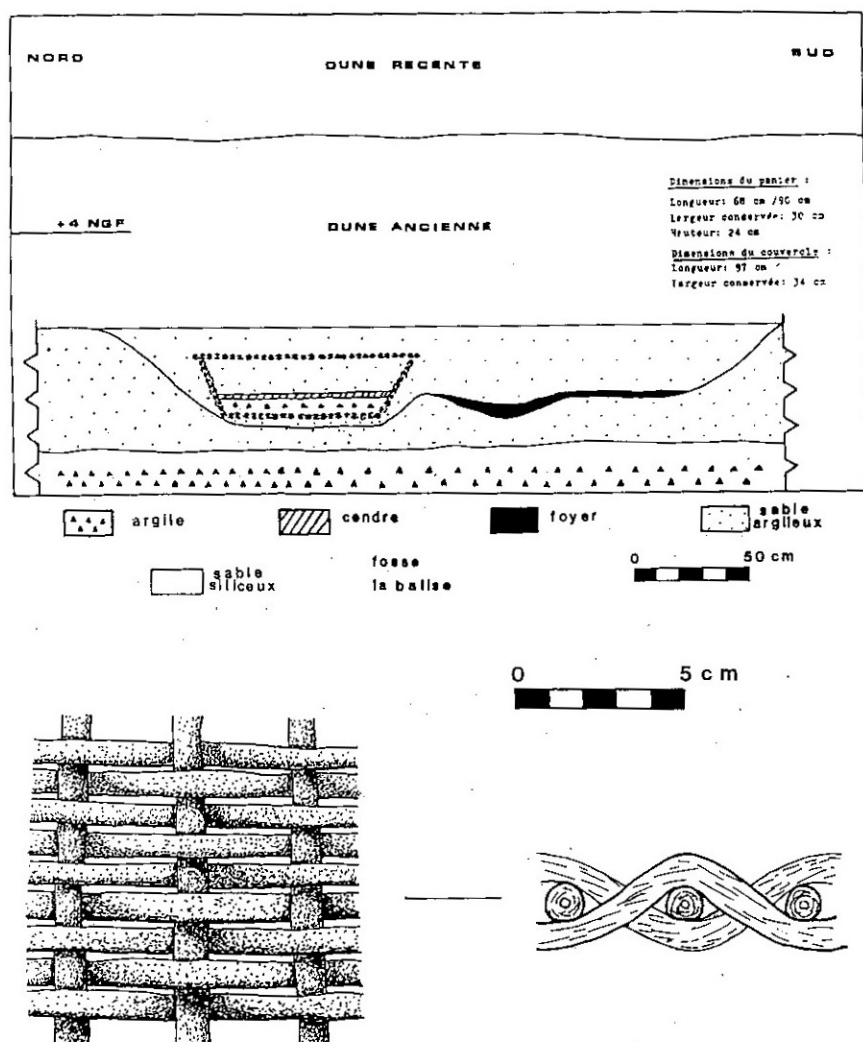


Fig. 21. — 1. Stratigraphie; 2. Croquis d'un élément de panier.